

que quelques petites pieces de chien, d'ours ou de renard, qu'on nous donnoit en festin, excepté vers Pâques & en l'Automne, que quelques François nous firent part de leur chasse.

La chandelle de quoy nous nous seruions la nuit, n'estoit que de petits cornets d'escorce de bouleau, qui estoient de peu de durée, & la clarté du feu nous seruoit pour lire, escrire & faire autres petites choses, pendant les longues nuits de l'Hyuer, qui nous estoient fort incommodés.

Nos viandes ordinaires estoient de mesme celles des Sauvages, & n'y auoit autre differen || ce sinon à 227 la netteté avec laquelle elles estoient préparées, nous y meslions assez souuent des petites herbes champêtres, que nous trouuions dans les prairies & par la campagne, comme de la Mariolaine fauage, de la pourcelene, & d'une certaine espece de baume avec de petits oignons qui donnoit gouft à nostre Sagamité, les Sauvages n'en vouloient neantmoins point manger, & disoient que cela sentoit trop le mauuais, pour ce qu'ils n'usent d'aucunes herbes, & par ainsi ils ne nous en demandoient point, comme ils faisoient lorsqu'il n'y en auoit point & nous leur en donnions volontiers, aussi ne nous en refusoient ils pas en leurs cabanes quand nous leur en demandions, & d'eux mesmes nous en offroient volontairement, mais rarement en acceptions nous, sinon pour leur complaire & ne les point mescontenter.

Si au temps que les bois estoient en feue, nous auions quelque indisposition ou debilité du cœur, on faisoit une fente dans l'escorce de quelque gros fou-